



SCÈNE CONVENTIONNÉE D'INTÉRÊT NATIONAL - ART ET CRÉATION POUR L'ART LYRIQUE



FAUST NOCTURNE

THÉÂTRE MUSICAL ET CHORÉGRAPHIQUE

MAR. 10/11/2020 - 19H

JEU. 12/11/2020 - 19H

AUTOUR DU SPECTACLE

Conférence par Alain Voirpy

« *Faust : Beethoven, Schubert, Berlioz, Schumann... un mythe en musique.* »

Vendredi 6 novembre à 18h30 au Foyer du public

Gratuit sur réservation

Dans le décor ! Rencontre avec l'équipe artistique de *Faust nocturne*.

Lundi 9 novembre à 17h30

Gratuit sur réservation

A LIRE DANS L'AGITATEUR LYRIQUE, MAGAZINE DE SAISON 2020/21

Claude Brumachon et Benjamin Lamarche ou la fulgurance du vivant, entretien avec les chorégraphes et metteurs en scène p. 16

Entretien avec Lionel Ginoux, compositeur p. 24

Faust nocturne, une vision d'Olivier Py p. 27

Article « *Et pourtant, ils dansent !* » par Philippe Verrière p.29

Entretien avec Julien Dran, ténor p. 42

Entretien : *Frédéric Le Du, le maillon entre spectacle et personnes en situation de handicap sensoriel*. p. 94



Ce spectacle est proposé en audiodescription à destination des spectateurs aveugles et malvoyants.

Audiodescription: **Frédéric Le Du**

Réalisation : **Accès Culture**

FAUST NOCTURNE

Création d'après le texte éponyme d'Olivier Py (ed. Actes Sud)

Lionel Ginoux, musique, commande de l'Opéra de Limoges

Claude Brumachon et Benjamin Lamarche, mise en scène, scénographie, costumes, lumières

Ludovic Pannetier, réalisation lumières

Robert Tuohy, direction musicale

Nicolas Cavallier, basse

Jérôme Boutillier, baryton

Camille Schnoor, soprano

Julien Dran, ténor

Thibault de Damas, basse

Cécile Galois, mezzo-soprano

Ambroisine Bré, mezzo-soprano

Danseurs :

Steven Chotard, Cristian Hewitt, Martin Mauriès

Comédiens :

Adrien Ledoux, Raphaël Mena, Léonce Pruvost

Musiciens :

Albi Binjaku, Jelena Eskin, violons

Estelle Gourinchas, alto

Julien Lazignac, violoncelle

Elisabeth Brusselle, piano

• **Le port du masque est obligatoire** dès votre entrée dans le bâtiment, pendant toute la durée du spectacle et jusqu'à votre sortie.

• Durée : Environ 1h30 sans entracte

• **Le bar de l'Opéra de Limoges est ouvert** avant le spectacle et vous propose boissons fraîches, café, thé, bière, whisky, champagne, vins blanc et rouge. Le service s'effectue sur commande auprès du personnel de salle, au foyer du public uniquement (pas de service au bar).

Paiement par CB recommandé sans montant minimum.

Carte du bar consultable en scannant le flashcode ci-contre



NOTES D'INTENTION

Les dernières heures d'un Faust qui a trop aimé ; il ne lui reste plus que sa chambre, un manuscrit inédit, le jeu des miroirs obscurcis et un ancien amant, Grand Malheur, devenu rabatteur. Ce dernier lui amène un ultime réconfort en la personne d'Ariel, jeune prostitué roumain.

Faust nocturne est une sorte de variation à partir des thèmes développés dans *Les Vainqueurs*. Au coeur de ce fleuve lyrique, je m'étais arrêté un instant parmi les métamorphoses du récit pour tenter d'approcher avec des moyens plus simples le centre même de ma pensée dramatique. J'ai choisi le trio le plus rebattu de la littérature pour courir au plus pressé. Faust, qu'il soit de Goethe, de Nerval ou de Marlowe est l'aventure spirituelle rendue lisible par la douleur de la littérature. Les thèmes stylistiques, comment écrire, y sont confondus avec le sens même de l'existence humaine, quoi écrire. Il s'agit donc de montrer l'aventure poétique non pas comme une somptueuse virtuosité langagière, comme une danse d'autant plus élégante qu'elle célèbre l'arche vide, mais comme la seule, l'unique alternative à la religion. Vivre poétiquement se décline ici non dans la jeunesse des prophètes mais dans la méditation sur la mort d'un poète trop célébré.

Faust est un poète trop connu, il a un secret qui est Grand Malheur et qui veille sur son imposture. L'imposture est la clef de voûte de leur chapelle. Faust n'est pas le

poète de la joie qu'il prétend. Vient alors Axel, qui n'est pas un discours sur la joie mais la Joie même. Les trois personnages doivent alors combattre, combattre pour nier ou accueillir la possibilité d'un vivre lumineux.

Ce combat incarné par le doute et l'espoir qui se disputent l'épithète du poète est celui de l'aventure littéraire. Incarner une idée, un pressentiment, un désir, c'est ce que feront les personnages prisonniers d'un théâtre sans scène, celui de la fin d'un siècle. Ce n'est pas seulement un vieux Faust mourant qui parle, c'est une civilisation entière qui s'arrange de sa mort et rêve de voir encore la première lumière de son règne. La Renaissance avait ouvert l'ère de la littérature, l'Histoire trouvait en Gutenberg la confirmation de sa perspective, le monde entraînait dans les mots, perdait la réalité première, l'éblouissement originel qui l'avait fait sortir du paradis. Mais on pouvait faire un récit de cette belle catastrophe, de ce grand malheur de la littérature, consolatrice du désenchantement du monde. Tout est clos.

Alors, dans l'agonie de l'Occident, viendra peut-être ce jeune homme si pur et si exact qu'il a la force de nous rappeler que nous n'appartenons pas à l'Histoire mais à notre histoire, et qu'un dernier théâtre nous le murmure.

Olivier Py, auteur



Le *Faust nocturne*

Sur un texte d'Olivier Py

Je suis parti sur un *Faust nocturne* sang, cuir et matière brute. Il me semble que le parti-pris est radical. Le rapport Faust-Grand Malheur est tout de provocation, d'agression et de tendresse mêlées, une sensualité à fleur de peau. Ariel me paraît l'instrument libérateur de ce vieux couple qui se déchire et s'aime autour d'un succès passé-présent. Cela fait miroir déformant à ce que l'on peut vivre en tant qu'artiste dans le système actuel qui piédestalise et démolit les émergences. Ce jeu de la consommation dont Faust est tributaire et ce piège de l'éternelle jeunesse avec lesquels les instances politiques nous harcèlent me donnent des fulgurances visuelles tout en violence charnelle. Faust et Grand Malheur m'apparaissent comme deux personnages décadents qui se maintiennent dans l'actualité, noyés sous les richesses et la

puissance de leur intellect. Ils sont le pendant du petit roumain, l'émigré qui ne possède rien et qui par la force de son innocence et de son insouciance qui le rend libre, déstabilise ces deux grands connaisseurs.

Ce *Faust nocturne* sera traversé par la chair, le rose fuchsia, le latex, le bruit des corps, la déchéance, l'impasse de l'existence et son absurdité, par des danses de peaux palpitantes, de désir d'ailleurs. Chercher les libertés sans les contraintes.

16 juin 2020,

Claude Brumachon, chorégraphe et
metteur en scène

Le personnage de Faust, vieux de plus de cinq cents ans, est entré dans la légende pour devenir un mythe d'une étonnante actualité.

LES ORIGINES HISTORIQUES DU MYTHE

Avant d'être le héros romantique de Goethe, Faust a bien existé : le mythe tire ses origines dans l'Histoire. Le Maître ou Docteur Georgius Sabellicus Faustus Junior vécut dans l'actuelle Allemagne du Sud au tout début du XVI^e siècle. Astrologue, physicien, savant, démonologue, chiromancien, théologicien, juriste... ou tout simplement charlatan et diseur de bonne aventure ? De nombreuses anecdotes ont fleuri de son vivant et conquis l'ensemble de l'Allemagne, si bien qu'il est difficile de départager le vrai du faux. Adeptes, selon un ami de Luther, de magie qu'il aurait étudiée à l'université de Cracovie en Pologne, il est rapidement accusé de pratiquer la magie noire et d'écrire des libelles sur les miracles du Christ en prétendant être capable de faire de même. On raconte qu'à l'Université d'Erfurt où il enseignait, Faust faisait apparaître devant ses étudiants les héros des œuvres d'Homère et des créatures mythologiques qui tentaient de dévorer ses élèves. Son monstre préféré ? Le cyclope Polyphème. Faust aurait également été aperçu à Leipzig en 1534 par l'aventurier allemand Philipp von Hutten qui lui demanda de prédire son avenir. Ce dernier écrivit dans une lettre à son frère que les prédictions du savant se révélèrent exactes.

Faust mourut autour de 1537. Comment ? Comme tout bon savant fou, une de ses

expériences aurait mal tourné et causé une explosion dans la chambre de l'auberge qu'il occupait.

LA CONSTRUCTION DU MYTHE DE FAUST

La pièce de Marlowe

Les réécritures littéraires de la vie de Faust ont toutes pour centre d'intérêt le pacte avec le diable. La première version que l'on connaît est celle du célèbre homme de lettres anglais, Marlowe, qui le met en scène en 1590 – soit seulement dix ans après sa biographie et cinquante ans après sa mort, dans une pièce de théâtre. Cette version du XVI^e siècle est celle d'un humaniste : elle met en avant un homme prêt à tout pour transgresser les frontières de la connaissance et de l'humanité. Débutant par un chœur antique – comme le veut la tradition de la tragédie grecque, la pièce présente Faust comme le nouvel Icare consumé par l'hubris (la démesure) propre aux héros grecs.

Elle le pousse à devenir autre : un homme au-dessus des hommes, un dieu. Lui aussi se brûlera les ailes pour avoir voulu en savoir trop. À la manière des humanistes, le Faust de Marlowe questionne la place de l'homme dans le monde. Porte-étendard de son auteur athée, la pièce constitue une négation de la morale religieuse. Toutefois Faust est bien perdant : au terme de 24 années de pacte, il est pris de remords et craint l'enfer. Mais comme Icare, il est trop tard pour faire machine arrière.

Le héros romantique par excellence sous la plume de Goethe

Faust renaît de ses cendres au XIX^e siècle,

après deux siècles de sommeil. Le Faust le plus célèbre est celui des romantiques et notamment de Goethe. Il subit une nouvelle métamorphose : protéiforme, le mythe de Faust intègre les interrogations, inquiétudes d'une époque et desiderata d'un auteur. Personnage toujours aussi ambitieux et désireux de percer les secrets du monde, il est tiraillé entre un idéal noble et pur et l'assouvissement bestial et immédiat de ses passions. C'est dans le personnage féminin de Marguerite que ce conflit intérieur se projette.

Elle est la jeune héroïne naïve séduite, passionnément aimée, mais finalement abandonnée à son triste sort. Héros romantique torturé, Faust songe au suicide, car il ne parvient pas à percer les secrets de l'univers. Dans la deuxième partie de la pièce, il épouse Hélène de Troie, qui lui donne un enfant incarnant le génie du poète romantique. Sauvé de l'enfer par les prières de Marguerite la pièce se conclut par le célèbre vers : « L'éternel féminin nous élève ». Le Faust de Goethe est à l'image d'une génération d'hommes en colère, aux rêves démesurés et aux faiblesses toute humaine.

Faust dans la création musicale du XIX^e siècle

Les révoltes intérieures trouvent un écho dans la création musicale de l'époque où prime l'expression des sentiments du compositeur et tout l'emportement du Sturm und drang (tempête et passion). Wagner, Berlioz, Schubert, Schumann ou Verdi... Tous se sont attaqués au mythe de Faust au XIX^e siècle.

C'est l'opéra de Gounod qui deviendra par la suite la référence en la matière. Il accorde une place centrale à Marguerite et s'éloigne

un peu plus de l'histoire originale du Dr Faust. Il est désormais un personnage bien moins héroïque qu'auparavant, manipulé et ridiculisé par Méphistophélès. Au diable la connaissance du monde, il ne rêve que d'embrasser les plaisirs terrestres et charnels ! Opéra extrêmement populaire, avec notamment « l'air des bijoux », le préféré de la Castafiore dans les aventures de Tintin !

Un mythe sujet à réinterprétations

Entre désir de toute puissance et désir tout court, Faust représente l'éternel combat de l'homme contre lui-même. Ainsi le mythe se prête à être toujours renouvelé.

Dans la création artistique, le bien et le mal peuvent prendre de multiples formes. En 2015 à l'opéra Bastille, dans le *Faust* de Berlioz, Alvis Harmanis mettait en scène la lutte entre la vie biologique et l'intelligence artificielle.

Le mythe avait rejailli au théâtre avec le *Faust nocturne* d'Olivier Py en 2007, sa dernière création au Centre dramatique national d'Orléans avant de prendre la direction du Théâtre de l'Odéon, puis du festival d'Avignon.

Il rejaillira encore sous d'autres traits et sans jamais nous lasser, pour nous donner de nouvelles versions sur les passions humaines.



Claude Brumachon et Benjamin Lamarche / C^e Sous la peau, mise en scène, scénographie, costumes, lumières

En 1980, Claude Brumachon commence ses recherches avec Benjamin Lamarche qui deviendra son interprète privilégié et complice de toutes ses créations. Dès cette époque, il compose ses premières pièces chorégraphiques et participe au concours de Bagnolet avec *Atterrissages de corneilles sur l'autoroute du sud* qui remporte trois prix.

La compagnie "Les Rixes" est fondée officiellement en 1984. En quatre ans, le chorégraphe crée dix pièces dont deux majeures en 1988 : *Texane* (également primée au concours de Bagnolet) et *Le Piédestal des Vierges* qui imposent leur style à une gestuelle reconnaissable. Elle enchaîne rapidement des séquences de mouvements tranchés, acérés, découpant le corps et l'espace. La réputation du chorégraphe s'installe. En 1989 émerge *Folie*, de nouveau un très grand succès. Sa danse est d'une étonnante virtuosité, poussant à son apogée les prouesses techniques de chaque danseur pour mieux exprimer une émotion, un état. Scènes de désirs ou de souffrance, de violence et de sensualité, ses pièces sont des récits de l'indicible, des miroirs de mondes intérieurs déchainés, poussés jusqu'au bout de leur loi.

Après avoir été à la direction du Centre Chorégraphique de Nantes pendant 25 ans, de 1992 à 2016, Claude Brumachon et Benjamin Lamarche structurent une nouvelle compagnie indépendante, « Sous la peau », ainsi qu'un partenariat avec les Centres culturels municipaux de Limoges. « Sous la peau » titre poétique qui suggère le frisson, le nerf, le muscle, le sang qui coule, ce qui nous habite, ce qui nous hante, ce qui nous remplit, émotionnel ou vivant. Sous la peau le corps danse.

Claude Brumachon et Benjamin Lamarche ne cessent de créer de nouvelles pièces en Limousin, en France, à l'étranger.

Lionel Ginoux, compositeur

Lionel Ginoux étudie les arts visuels avant de se consacrer à l'écriture musicale. Il compose une musique lyrique, sensible, puissante avec une attache forte à l'énergie musicale et la dramaturgie. Son écriture singulière s'inscrit dans la continuité des musiques contemporaines du XX^e sans renier pour autant la vocalité ni l'harmonie classique. De par sa curiosité musicale, son écriture s'inspire des musiques populaires et du jazz. Il compose principalement pour des formations « acoustiques » : orchestre symphonique, chœur, opéra, musique de chambre et soliste.

La musique de Lionel Ginoux est aussi bien jouée en France qu'à l'étranger (Opéras de Marseille, d'Avignon, de Reims, Festival de Radio France de Montpellier, l'Arsenal de Metz, Festival *Gaudeamus* – Hollande, Festival *Les Musiques*, Festival *Nouveaux Talents*, Instituts Français de Valencia – Espagne, Festival *Compositores* de Hoje – Rio de Janeiro, Festival *Internacional Encuentros* – Argentine, *International Saxophone Symposium* – États-Unis, University du Canada – Montréal...)

Dans ses projets récents il est à noter : sa 3^e Symphonie pour Orchestre symphonique, une commande de l'Opéra de Toulon et *Eugénia* un opéra d'après la pièce de théâtre *Actrice* de Pascal Rambert.

Robert Tuohy, direction musicale

Le chef d'orchestre irlandais-américain Robert Tuohy est directeur musical de l'Opéra de Limoges depuis 2013.

Il a récemment dirigé au Bolshoi Theatre, à l'Orchestra della Fondazione dell'Arena di Verona, à l'Orchestra del Teatro Lirico di Cagliari, à l'Opéra de Reims et un début très remarqué à l'Opéra de Marseille avec *Lakmé* en 2017. Parmi ses derniers projets figure une nouvelle invitation à l'Opéra de Marseille, au Théâtre des Champs-Élysées, à l'Orchestre National de Russie, et au Teatro San Carlo di Napoli.

Nicolas Cavallier, basse

Diplômé de la Royal Academy of Music de Londres, Nicolas Cavallier est très vite engagé sur les grandes scènes nationales et internationales.

Cette saison il interprétera le rôle du Démon de Rubinstein à l'Opéra National de Bordeaux, le rôle-titre de Don Quichotte au Grand Théâtre de Tours, Don Alfonso (*Così fan tutte*) à l'Opéra National du Rhin, le Vieillard Hébreux (*Samson et Dalila*) aux Chorégies d'Orange, Gremin (*Eugène Oneguine*) au Théâtre du Capitole de Toulouse, la création du rôle de Don Balthazar dans *Le Soulier de Satin* de Marc-André Dalbavie à l'Opéra national de Paris.

Jérôme Boutillier, baryton

Révélation Classique de l'ADAMI 2016, Jérôme Boutillier compte parmi ses rôles les plus récents Morales (*Carmen*) à l'Opéra de Genève, Bardi (*Dante*) à l'Opéra de Saint-Etienne, Zurga (*Les Pêcheurs de perles*) à l'Opéra de Toulon, Gaveston (*La Dame blanche*) à l'Opéra Comique. Cette saison il interprète le roi Vlan (*Le Voyage dans la lune*) à l'Opéra national de Nancy puis à Compiègne, Werther (Albert) à l'Opéra national de Montpellier. Nous le retrouverons à l'Opéra de Limoges pour une autre création, *Aliénor* en juin 2021.

Camille Schnoor, soprano

Camille Schnoor intègre en 2016 la troupe du Gärtnerplatztheater de Munich où récemment elle a chanté les rôles de Donna Elvira (*Don Giovanni*), Mimi (*La Bohème*), Vénus et Cupidon (*Le Roi Arthur*), Hanna Glawari (*La veuve joyeuse*), La Première dame (*La flûte enchantée*), Tatjana (*Eugène Oneguine*). Elle a été Cio-Cio-San dans *Butterfly* à l'Opéra de Limoges en 2018.

Julien Dran, ténor

Invité régulier de l'Opéra de Limoges (*Fra Diavolo* en 2011, *La Traviata* en 2012, *Les Pêcheurs de perles* en 2018), Julien Dran a été récemment sur la scène de l'Opéra de Paris dans les rôles de Gastone (*La Traviata*), Il Conte di Lerma (*Don Carlo*), et cette fin de saison il y interprétera Le Roi de Naples (*Le Soulier de satin*). Cette saison il chantera notamment dans les opéras de Lausanne et Marseille, et reviendra à Limoges dans le récital *Le mystère de la Dame blanche* en mars 2021.

Thibault de Damas, baryton-basse

Cette saison il sera Charlie (*The Music man*) au Théâtre Croix rousses / Opéra de Lyon, Dulcamara (*Un Elixir d'amour*) au Théâtre des Champs-Élysées, Pistola (*Falstaff*) à l'Opéra de Bordeaux, Bartolo (*Les Fourberies de Figaro*) à Angers Nantes Opéra. La saison dernière il a chanté dans *L'Enfant et les sortilèges* à l'Opéra de Limoges.

Cécile Galois, mezzo-soprano

Cécile Galois, invitée régulière de l'Opéra de Marseille y a chanté récemment les rôles de Marguerite (*Le petit Faust*), Gigi la Loco (*Irma la douce*), Giovanna (*Rigoletto*), Srahill (*La reine de Saba*), Reine Clémentine (*Barbe-Bleue*), Filipevnia (*Eugène Oneguine*). Cette saison elle sera Popotte (*Le voyage dans la lune*) à Montpellier, Nancy et Compiègne.

Ambroisine Bré, mezzo-soprano

Ambroisine Bré compte parmi ses rôles les plus récents La Deuxième dame (*La Flûte enchantée*) à l'Opéra de Lille, Iris et Calliope (*Isis*) au Théâtre royal de Versailles, au Théâtre des Champs-Élysées et au Theater an der Wien. Cette saison elle chante à l'Opéra de Bordeaux Flora (*La Traviata*) et Mercedes (*Carmen*), ainsi que dans *La naissance de Vénus* à la Philharmonie de Paris.

Steven Chotard, danseur

Champion de France de rock acrobatique, Steven rejoint l'équipe du Centre chorégraphique de Nantes pendant sept ans, sous la direction de Claude Brumachon et Benjamin Lamarche puis d'Amra Senatore. Il travaille régulièrement avec la compagnie Backsteinhaus production à Stuttgart.

Cristian Hewitt, danseur

La rencontre entre Cristian et Claude Brumachon et Benjamin Lamarche s'est faite au Chili au cours de la reprise des *Indomptés* en 2012. Depuis ce jour il n'a cessé de travailler avec eux, tant au Chili, dont il est originaire qu'en France, dans une dizaine de pièces chorégraphiques. En janvier 2020 Cristian a repris le rôle emblématique d'*Icare*.

Martin Mauriès, danseur

Martin rejoint l'équipe du CCN de Nantes de 2008 à 2016 et prend part à de nombreuses créations et

reprises de répertoire de Claude Brumachon et Benjamin Lamarche. En parallèle il danse une autre gestuelle de 2009 à 2017 au sein du Ballet Preljocaj. En dehors de ses activités d'interprète, il participe à la transmission du répertoire au CNSMD de Lyon, et s'essaie au DJ mix.

Adrien Ledoux, comédien

Auteur compositeur interprète, comédien, metteur en scène ou scénographe, Adrien Ledoux travaille dans un esprit d'éclectisme, des écritures contemporaines aux œuvres classiques, de la variété populaire aux musiques savantes. Il travaille notamment avec la compagnie du Dagor. La saison dernière il jouait dans la création *Hellébore* à l'Opéra de Limoges.

Raphaël Mena, comédien

Depuis qu'il est sorti en 2016 de l'Académie, Ecole Supérieure Professionnelle de Théâtre du Limousin, Raphaël Mena travaille notamment avec la compagnie Kamma.

Léonce Pruvost, comédien

Léonce Pruvost est issu de la 79^e promotion de l'ENSATT de Lyon (2017-2020). Outre ses expériences au théâtre, il a travaillé pour le cinéma.

Albi Binjaku, violon

Nommé co-soliste à l'Orchestre de l'Opéra de Limoges en 2014, Albi Binjaku est depuis 2015 «chef d'attaque» à l'Orchestre du Festival Soirées Lyriques de Sanxay. Il se produit en France et à l'étranger (Autriche, Italie, Hongrie, Espagne, Portugal, Grèce, Macédoine) en tant que soliste et chambriste.

Jelena Eskin, violon

D'origine autrichienne, Jelena Eskin fait ses études musicales à Salzbourg et à Cologne et joue dans l'Orchestre de la Radio ouest-allemande et au sein de l'Orchestre de l'Opéra de Cologne, avant de devenir chef d'attaque co-soliste au sein de l'Orchestre de l'Opéra de Limoges fin 2017.

Estelle Gourinchas, alto

Estelle Gourinchas est diplômée d'un Master du CNSMD de Lyon, ainsi que d'une Licence de Musicologie (Université Lyon II), et occupe

actuellement le poste d'alto solo au sein de l'Orchestre de l'Opéra de Limoges. Par ailleurs, elle est régulièrement sollicitée par de multiples orchestres en France et en Europe ainsi que de nombreux festivals dans lesquels elle se produit en tant que soliste ou chambriste.

Julien Lazignac, violoncelle

Julien Lazignac occupe le poste de violoncelle solo de l'Orchestre de l'Opéra de Limoges depuis 2011. Invité à jouer en soliste par différentes formations (l'Orchestre de la Radio Polonaise, l'Orchestre d'Avignon-Provence, l'Orchestre Musique en Seine), il se produit dans de nombreux festivals.

Elisabeth Brusselle, piano

Elisabeth Brusselle, cheffe de Chant du chœur de l'Opéra de Limoges depuis 2016, est régulièrement sollicitée pour se produire en récital (Opéra d'Avignon, Chorégies d'Orange, Musique de chambre à l'Orchestre National de Lyon, Festival de Saint-Céré).

BIENTÔT À L'OPÉRA



#CONCERT SOLIDAIRE

Voyage musical d'Amérique Latine

Penelope Denicia (soprano) / Johanna Giraud (mezzo) / Josue Miranda (ténor) /
Grégory Smolij (basse) / Alexander Cardenas (violon) / Elisabeth Brusselle (piano)

🕒 **Dim. 15/11/2020 - 15h au foyer du public**

QUATUOR CAMBINI

Programme autour de Haydn, Mozart et Gounod

🕒 **Mer. 18/11/2020 - 19h**

LES RENDEZ-VOUS D'ALIÉNOR

Présentation des décors et costumes de la création *Aliénor* (en juin 2021)
avec Marilène Bastien, scénographe et costumière.

🕒 **Sam. 21/11/2020 - 15h au foyer du public**

Gratuit sur réservation

GOUNOD, FAUST D'ORCHESTRE

Orchestre de l'Opéra de Limoges

Dir. : Nicolas André

🕒 **Ven. 27/11/2020 - 19h**

OPERALIMOGES.FR

f t i @operalimoges



Opéra de Limoges est reconnu Scène conventionnée d'intérêt national - Art et création pour l'art lyrique
Il est un établissement public de la Ville de Limoges.

Il reçoit le soutien de la région Nouvelle-Aquitaine et du Ministère de la Culture - DRAC Nouvelle-Aquitaine.